

les résultats de ce forage nous guideront pour les forages futurs. J'aimerais que ces puits fussent creusés dans un grand district de 200 milles carrés, à environ six ou huit milles de Regina, où, dans les temps de sécheresse, l'eau est rare.

M. CASEY : Ce crédit sera dépensé au Manitoba et au Nord-Ouest ?

M. DEWDNEY : Oui.

Achat de pièges pour l'extermination
des écureuils de prairie dans les
territoires du Nord-Ouest..... \$1,000

M. DEWDNEY : J'ai expliqué, l'autre soir, que les colons se plaignent que les écureuils de prairie se forment sur les terres inoccupées du gouvernement et ces pièges sont destinés à l'extermination des écureuils de prairie.

M. PATERSON (Brant) : Quel est le coût de chaque piège ?

M. DEWDNEY : Depuis qu'il en a été question, je me suis fait envoyer plusieurs échantillons de pièges et hier, j'ai presque perdu un doigt en faisant l'essai de l'un d'eux. Je crois que le plus utile est le piège ordinaire pour les rats musqués.

M. WILSON (Elgin) : L'honorable député de Hamilton (M. Brown) devrait être ici pour inquiéter le gouvernement sous prétexte de cruauté à l'égard des animaux.

M. MILLS (Bothwell) : Les écureuils de prairie s'attaquent au blé, les colons s'attaquent au gouvernement et le gouvernement au trésor.

M. WATSON : Je crois qu'on devrait trouver quelque chose pour détruire les écureuils de prairie sur les terres du gouvernement au Manitoba, de même que dans les territoires du Nord-Ouest. Les écureuils de prairie viennent des terres vacantes que détient la compagnie du chemin de fer canadien du Pacifique, nous payons des taxes, et ils détruisent des champs de blé dans les parties du pays qui ne sont pas généralement cultivées. J'ai vu moi-même un grand champ de blé détruit par les écureuils de prairie en deux ou trois jours.

M. DEWDNEY : Je ne savais pas que Manitoba fût affligé par la plaie des écureuils de prairie, mais il n'y a pas de doute qu'il y en a dans les endroits très secs. Je dois dire que cette demande de crédit est soumise sur la demande spéciale de l'Assemblée législative des territoires du Nord-Ouest.

M. WATSON : Je crois que dans quelques parties du Nord-Ouest, on s'est servi des queues d'écureuils de prairie comme d'une sorte de cours monétaire; on les évaluait à deux centins pièce, et les Sauvages ont fait beaucoup d'argent en prenant des écureuils de prairie, leur arrachant la queue et leur rendant ensuite la liberté. Mais les gens commencent à craindre qu'ils ne se mutiplissent trop rapidement, et aujourd'hui, je crois qu'ils demandent les têtes des écureuils de prairie plutôt que leurs queues.

Collection et classement d'anciennes
archives du Canada au bureau du
Conseil privé..... \$1,000

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Qui est chargé de ce travail ?

M. COLBY : Ce travail est fait sous la direction du sous-ministre. Il a découvert qu'il y a quelque chose comme soixante-dix boîtes pleines d'archives

dans les voûtes du Conseil privé. Il est d'avis que quelques-unes ont beaucoup de valeur et ce crédit a pour but de les faire collectionner et classer.

M. CASEY : Ce travail doit-il être fait par des fonctionnaires du ministère recevant un traitement régulier ?

M. COLBY : Ce travail est un surcroît au travail fait par le personnel ordinaire, et voilà pourquoi nous demandons un crédit spécial.

Débats du Conseil législatif à Québec,
de Rouleau, pour 1888, 1889 et 1890.
20 exemplaires chacun, à \$3..... \$180

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Est-ce qu'un ministre quelconque osera dire qu'il les lira, si nous les achetons ?

M. FOSTER : Non ; mais je puis dire ceci : c'est que c'est le dernier crédit de ce genre qui sera demandé. Le comité de la bibliothèque sera censé acheter les livres dont il a besoin pour la bibliothèque et comme échange pour cette chambre, et la responsabilité de les choisir lui incombera.

"Le Vieux Lachine" publié par la com-
pagnie Gebhart-Berthiaume—50 exem-
plaires à \$1..... \$50.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : N'est-ce que cela ?

M. LAURIER : Je n'ai pas lu les débats du Conseil législatif, mais j'ai lu une critique de cet ouvrage qui, m'informe-t-on, est l'œuvre de l'honorable député de Jacques-Cartier (M. Girouard), et qui est un travail utile.

"Les Bourgeois du Nord-Ouest"—25 ex-
emplaires à \$2..... \$50.

M. LAURIER : J'ai eu le plaisir de lire ce livre d'un bout à l'autre, et c'est une contribution des plus précieuses à notre histoire.

Pour payer une augmentation de salaire
au gérant de l'entrepôt d'esprit mé-
thylique \$150.

Sir RICHARD CARTWRIGHT : Quel salaire a-t-il actuellement ?

M. COSTIGAN : Son salaire actuel est le salaire ordinaire d'un employé de l'accise. Cet employé a été transféré d'une autre position pour être chargé de l'établissement de naphthe de bois ici. On lui accorde ce qu'on accorde d'ordinaire aux employés qui changent de position ; et il est aujourd'hui un employé permanent. La position vaut à peu près \$1,200 qu'il recevra éventuellement, mais au lieu de lui payer une gratification à même les fonds des dépenses éventuelles, après m'être consulté avec l'auditeur-général, je me propose de lui donner cette augmentation, ce changement opérant une économie pour le pays.

M. WILSON (Elgin) : Quel est cet employé ?

M. COSTIGAN : C'est un M. Flynn.

M. WILSON (Elgin) : Quel salaire recevait-il auparavant ?

M. COSTIGAN : Moins de \$1,000, je crois. Mais je sais qu'il recevra dans sa nouvelle position un salaire moindre que celui qu'il recevait comme employé d'accise, si l'on considère la somme supplémentaire prise à même le fond des dépenses éventuelles.